

Fiche pédagogique

La Disparition de Giulia

Sortie en Suisse romande :
3 mars 2010

Film projeté dans le cadre de
« Delémont-Hollywood »



Film long métrage, Suisse,
2009

Titre original : **Giulias**
Verschwinden

Réalisation : **Christoph Schaub** ("Happy New Year" (2008), "Jeune homme" (2006))

Adaptation et scénario :
Martin Suter

Interprètes :
Giulia (Corinna Harfouch),
John (Bruno Ganz),
Stefan (Stefan Kurt),
Lorenz (André Jung),
Alessia (Sunnyi Melles),
Thomas (Daniel Rohr),
Lena (Teresa Harder)...

Distribution :
Columbus Films

Version doublée en français

Durée : 1h27

Public concerné :
Age légal : 7 ans ; Age
suggéré : 14 ans
<http://filmages.ge.ch>

Prix du Public au Festival de
Locarno 2009

Résumé

Ce soir, Giulia est de sortie : ses amis l'attendent au restaurant pour fêter ses 50 ans. Dans le bus qui l'emmène à travers Zurich, Giulia observe les passagers : deux adolescentes qui parlent fort, une dame âgée qui s'assied à côté d'elle, une autre personne qui la heurte, prétextant ne pas l'avoir vue. Elle regarde alors de l'autre côté, dans la vitre de l'autobus, comme pour se reconforter, mais le reflet de son visage radieux s'efface dans la vitre : tout à coup elle se sent vieille et s'angoisse. Heureusement qu'un peu plus tard, dans un magasin d'opticiens, elle rencontre John qui lui redonne consistance...

Pendant ce temps, Lorenz et Stefan, un couple d'homosexuels cinquantenaires, se préparent à sortir et se disputent à propos du choix de la tenue appropriée.

Valentin et Lena s'apprêtent à faire l'amour lorsque la femme a une crampe à la jambe.

Thomas, célibataire, aussi cinquantenaire, ne sait plus où il a mis son cadeau et se fait traiter de vieux con par un commissionnaire.

Deux adolescentes volent des chaussures dans un magasin, pour les offrir à un garçon de 18 ans ; mais elles se font pincer. Au sortir du poste de police, les parents divorcés de l'une se disputent autour des responsabilités de chacun.

Dans un asile de vieillards, Lili n'apprécie guère la célébration de ses 80 ans et ne peut s'empêcher de dire tout ce qu'elle pense, quitte à provoquer une bagarre générale.

Tout ce petit monde se retrouvera dans une trattoria zurichoise, où Giulia apparaîtra, juste le temps de souffler quelques bougies.

Commentaires

A priori, un film sur la vieillesse, même s'il est comique, et qui plus est suisse, ne saurait intéresser nos élèves.

Paradoxalement, c'est justement les raisons pour lesquelles il faut emmener nos élèves voir "La Disparition de Giulia". En effet, bien que le dernier Schaub adopte le point de vue de cinquantenaires pour montrer leur vision du

Disciplines et thèmes concernés

LANGUES:

Allemand :

langue allemande, Zurich et la Suisse allemande, Martin Suter et la littérature alémanique...

SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA SOCIÉTÉ

Histoire - Géographie:

l'évolution de la société suisse et la place réservée aux personnes âgées (lieux, causes, comportements...).

Citoyennetés :

Romands vs alémaniques, vieillesse, mort, homosexualité, le célibat, divorce, SIDA, dégénérescence et sénescence (Alzheimer, chirurgie esthétique, régimes...), famille recomposée, influençabilité des jeunes, politesse et respect de l'autre (doit-on toujours dire la vérité?), vol, mensonge et hypocrisie, mode vestimentaire...

Biologie :

cellules et vieillissement (maladies et dégénérescence)...

ARTS

Arts visuels et éducation aux médias :

le film suisse, de l'absence et de la vieillesse au cinéma, rôle de la photographie, la référence aux films de Daniel Schmid.

monde, projeter cette œuvre permet à nos jeunes têtes blondes de se décentrer totalement de leur personne, pour, enfin, comprendre ce qui se passe dans la tête de leurs parents, grands-parents, aînés et autres aïeux. D'ailleurs, le point de vue de l'adolescence n'est pas tout à fait oublié dans le film et l'identification de nos élèves peut se faire à travers les personnages de Jessica et Fatima, pas encore 15 ans, qui traversent à leur façon une crise.

Par conséquent, non seulement "La Disparition de Giulia" permet aux élèves d'aborder un film d'un point de vue nouveau et inconnu – quoique étrangement familier –, mais il ouvre encore un espace de débats sur les générations aussi bien que sur la citoyenneté (le rôle social des personnes âgées, que la société nie ou efface peu à peu (revoir "No Country For Old Men" (2007) des frères Coen ou, plus ancien, "Soleil vert" (1973) de Richard Fleischer), comme elle le fait déjà pour ses morts (il n'y a qu'à revoir "Departures" (2008) de Takita Yojiro pour se rendre compte des mutations de la société occidentale).

D'autre part, voir "La Disparition de Giulia" permet de s'interroger sur la raison du succès de ce film: premier au box-office suisse en 2009 ! Vous avez bien lu, ce film a enregistré plus de 150'000 entrées en Suisse allemande en 2009 ! Rien que cela interroge le rapport qu'entretiennent Romands et Alémaniques à la cinéphilie. Comment les deux parties helvétiques réagissent-elles par rapport à ce film-phénomène de société ? Il est vrai que le clivage linguistique semble s'estomper quand on sait que le film a reçu le Prix du public au Festival de Locarno l'an dernier. Mais cela laisse-t-il pour autant augurer d'un succès en Suisse romande ?

Enfin, l'œuvre de celui qui a déjà fait parler de lui en 2006 avec "Jeune homme" (voir notre fiche e-media et les critiques de nos élèves de la Tribu des Jeunes Cinéphiles sur http://www.e-media.ch/dyn/bin/3471-3504-1-jeunehomme_retours.pdf) propose des pistes de réflexion sur la représentation (clichés et réalité) et l'éducation à l'image (procédés filmiques).

Objectifs

- **Comprendre** un film en bon allemand;
- **Comprendre** les motivations psychologiques de personnages auxquels on ne peut s'identifier;
- **Mûrir** (c'est-à-dire appréhender la vieillesse, en interrogeant les

différences qui existent entre adolescence et vieillesse, voire âge mûr);

- **Etre capable de déterminer** clairement le propos socio-politique d'un film suisse;

- **Repérer** certaines techniques de représentation au cinéma.

Pistes pédagogiques

1. **Citer** les titres de 5 films suisses.
2. A qui reconnaît-on qu'il s'agit d'un film suisse ? Et d'un film

suisse sur les Suisses ? **Discuter.**

3. L'histoire du film aurait-elle pu se passer en Suisse romande également ? **Expliquer.**

4. La langue du film est le bon allemand. **Réfléchir** aux raisons

qui ont poussé Martin Suter et Christoph Schaub à délaisser le dialecte zurichois.

4. **Relever** les détails qui ancrent l'intrigue et les personnages dans le milieu urbain suisse allemand (observer en particulier l'habillement, le look, les habitudes caractéristiques et usages culturels des personnages).

5. Un autre récent succès d'outre-Sarène est la comédie de Bettina Oberli "Les Mamies ne font pas dans la dentelle", 2007 (voir notre fiche e-media et les critiques de la TJC sur <http://www.e-media.ch/dyn/bin/3471-4416-1-dieherbstzeitlosen2.pdf>). Plus qu'en Suisse romande, le sujet de la vieillesse semble davantage préoccuper nos compatriotes alémaniques. Pourquoi ?

6. **Se familiariser** avec l'univers littéraire de Martin Suter et avec le thème de la vieillesse qui le traverse (lire notamment "Le Dernier des Weynfeldt" (2008), que Léonie se voit offrir dans le film, ou "Small world" (1997) du même Suter; voire, à la limite, prolonger la thématique avec "Mars" (1977) de Fritz Zorn ou "Le Livre de mon père" (2006) d'Urs Widmer, deux auteurs Suisse allemands).

7. La condition de disparition de Giulia n'est-elle pas une allégorie de la manière dont les cinquantenaires sont traités aujourd'hui ? Qui les médias (donc la publicité) visent-ils ? Les plus jeunes ou les plus vieux ? **Argumenter**.

8. Pour poursuivre, la signification de cette disparition n'est-elle pas d'être en danger, comme dans l'expression "en voie d'extinction" ? (invisible = en danger). **Débatte**.

9. En relisant "Zazie dans le métro" (1959), roman de Raymond Queneau, **effectuer un rapprochement** entre la réaction

possible de Jessica, lorsqu'une tranche de gâteau d'anniversaire est offerte à sa table à la fin du film, et celle de Zazie, lorsqu'elle retrouve sa maman à la gare ("J'ai vieilli", conclut-elle).

10. "La Disparition de Giulia" n'est pas le premier film à s'intéresser à la place des cinquantenaires - ou/et des "vieux" - dans la société. En fait, de plus en plus de films traitent de ce sujet de société (un des derniers en date étant "No Country For Old Men" (2007) des frères Coen, ou bien, dans une certaine mesure, "The Road" (2009) de John Hillcoat, et "Trois enterrements" (2005) de Tommy Lee Jones; un des plus fameux films de cinquantenaires étant "Les Invasions barbares" (2002) de Denys Arcand). **Trouver** cinq films récents qui traitent de cette préoccupation et **discuter** de cet enjeu.

11. **Observer** attentivement les premières scènes à l'asile de vieillards pour **énumérer** les occupations des pensionnaires. En quoi sont-elles différentes des activités que font les personnes qui ne sont pas dans cette structure ? Et **réfléchir** à quelles autres activités concrètes offrir à ces personnes ?

11. **Analyser** la situation décrite par la photo ci-dessous (Jessica et ses parents divorcés) et, à partir de vos considérations, **rédigé** un texte d'invention d'une page A4.



12. Quel commentaire appellent les scènes des parents divorcés, de Jessica ? Comment les parents réagissent-ils ? Et

comment expliquer la baffa de la fille à son père ? Que signifierait-elle ? Et s'avère-t-elle justifiée ?

13. Dans les scènes de bus du début du film, les deux adolescentes parlent de l'âge : pour elles, 20 ans paraissent vieux et 30 ans équivalent à la crise, mais pourtant l'élú de leur cœur est un jeune homme de 18 ans. Quels sentiments peut leur inspirer la cinquantaine, voire l'âge de la retraite ? **Imaginer**.

14. **Interroger** un de ses grands-parents, en leur demandant ce que la jeunesse peut faire pour eux.

(A quoi pense l'octogénaire lorsqu'à la fin du téléjournal, Darius Rochebin renvoie au lien Web de la TSR ?)

15. **Recenser** tous les symptômes du début de vieillesse progressivement introduits par le film, en indiquant dans quelle scène et à propos de quel(s) personnage(s)

(indifférence des autres, crampe, mode vestimentaire dépassée et indécence de pouvoir porter de jupes au-dessus des genoux, perte de cheveux et de mémoire, ouïe et vue défaillantes, "humour poussiéreux", prise de poids et régimes, répétition et radotage, recours à la chirurgie esthétique...). **Continuer** cette liste.

16. **Observer** la représentation de la jeunesse dans le film, à travers les adolescents (influçables, partagés entre leurs parents, menteurs, voleurs, envieux, ingrats, impatientes, agressifs...) et **dire** s'il s'agit-il d'un cliché.

17. Faire de même avec la représentation des personnes âgées (dans la structure asilaire) et avec le couple homosexuel.

18. **Etudier** le thème de la vieillesse et de la jeunesse dans les films de Christoph Schaub,

depuis son premier long métrage "Dreissig Jahre" (1988), jusqu'au dernier, en passant par "Jeune homme" (2006; lire à ce sujet l'éclairante interview de Schaub à propos sur <http://www.film-jeunehomme.ch/fr/interview.php>). Et **décider** quel propos le réalisateur tient sur ce phénomène.

19. "La Disparition de Giulia" est dédiée au réalisateur alémanique Daniel Schmid ("Hors saison", 1992, "Beresina", 1999). **Trouver** la proximité des deux réalisateurs (thématique – là aussi, il y aurait à dire sur la représentation des personnes âgées - et esthétique)

20. Le film donne quelques références "culturelles" des deux adolescentes et d'autres personnages: lesquelles ?

(James Dean, Sylvester Stallone, LL Cool J, Snoop Doggy Dog, Notorious Big...) De quelle génération date chacune de ces références ; exprime-t-elle un clivage entre les générations ?

Ces clins d'œil vous sont-ils connus en Suisse romande ? Qu'en déduire alors de la diversité culturelle face à la mondialisation? **Développer**.

21. **Trouver** quels sont les motifs récurrents qui émaillent le film de Schaub.

(les miroirs, les vitres et les photographies)

22. **Proposer** des significations des photographies disséminées dans le film.

23. **Observer** le lien que Schaub fait entre le fond de son film, son contenu, et sa forme, son esthétique. Comment réussit-il à lier les deux ?

(dans plusieurs scènes, une partie de l'écran semble floue, soit parce que la caméra filme souvent à travers une vitre, soit qu'elle s'arrange pour inclure dans le champ un obstacle au premier plan, qui n'est pas restitué

nettement à cause de la distance focale)

exemplification des scènes du film.

24. **Justifier** le genre du film : une comédie.

30. Lors d'une scène de table, un personnage plaint les jeunes : "*Ils me font pitié*", dit-elle. **Expliquer** les raisons de cette position. (ils ne réaliseront pas leurs idéaux)

25. **Expliquer** le choix que Schaub a fait en choisissant le plus grand acteur suisse de tous les temps – Bruno Ganz, et, à 69 ans, certainement l'un des doyens – pour jouer dans son film. Quelle aura supplémentaire sa présence apporte-t-elle au métrage ?

31. **Commenter** cette remarque d'un des protagonistes : "*On est aussi vieux qu'on se sent*" (au lieu de "qu'on en a l'air").

26. Peut-on prévoir le succès de "La Disparition de Giulia" en Suisse romande ?

32. Dans la photo suivante, **identifier** l'œuvre picturale célèbre cadrée sur la table du restaurant en arrière-fond. (la Vénus de Botticelli)

27. **Expliquer** pour quelle raison Giulia souhaite s'acheter des lunettes en descendant du bus.

28. **Etablir des parallèles** entre les adolescentes et les quinquagénaires du film. (entre autres, les deux groupes ont le soucis de la mode et mentent)

Si les plus âgés sont davantage enclins au mensonge, est-ce alors à dire que les plus jeunes le sont aussi ?



Qu'apporte-t-elle à la scène. Et à quel autre type de tableau cette photo peut-elle être assimilée ? Pourquoi ? (une scène)

29. **Dissenter** sur le dicton suivant: "*Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait*", en tirant votre

Pour en savoir plus

site officiel de la production Christoph Schaub : <http://www.schaubfilm.ch>

site officiel du film "Giulias verschwinden" : <http://www.giulias-verschwinden.com>

Lire, voir et exploiter le livre "Les Vieux: une histoire muette du 3^e âge", de Luc Choquer et Mireille Créton, Ed. Anabet, 2010 :

"Véritable pamphlet photographique, "Les Vieux" raconte l'histoire d'une population devenue invisible à force de discrétion, une histoire muette tout en images. A l'origine de ce travail, la prise de conscience d'un formidable décalage entre les injonctions de notre société marchande sur la nécessité d'être jeune, sur la "valeur jeunesse"; et la quasi-absence du paysage social de nos vieux, la population du 3ème âge, pourtant omniprésente statistiquement. D'un côté, un vide qui passe pour un plein, de l'autre, un plein qui passe pour un vide." (tiré de www.payot.ch)

Idem pour "Vivre vieux! Carnets de rencontres" de Marie-Sophie André et alii, Ed. Alternative, 2009 :

"Henriette, Félix, Georges, Babette... sont retraités : des retraités d'aujourd'hui, bien vivants - des vieilles branches pleines de verdure. Ils sont vieux mais ils ne se sentent pas vieux. D'où leur vient cet art de vieillir? Les uns font des gâteaux pour leur entourage, les autres s'impliquent en citoyens dans la vie associative. Certains soignent, d'autres enseignent. Il y a ceux qui font de l'aquarelle, ceux qui nagent, ceux qui s'engagent dans un combat au jour le jour. Ils aiment, ils pensent, ils agissent. Ce sont des citoyens à part entière, des amoureux de la vie, des rêveurs, des savants, des révoltés, des passionnés. Tous ont du temps. Ils savent que c'est leur bien le plus précieux, et ils le dispensent généreusement. Ils se donnent du temps, ils le donnent aux autres. Ce temps retrouvé de la vieillesse, ce temps ouvert au partage, à la fantaisie, à la liberté, au plaisir, à la nature, ce don du temps, c'est l'avenir même du "troisième âge". Ces anciens ont ouvert la porte de leur intimité aux Carnettistes tribulants, la joyeuse meute d'artistes voyageurs qui s'est fait remarquer avec Banlieue nomade et Ce que j'aime en toi. Ensemble, ils ont abordé sans tabou la question de la vieillesse. Avec une formidable énergie graphique et une grande diversité de styles, les dessinateurs ont croqué la magie de leurs lieux de vie, la dynamique de leurs activités, les objets de leurs passions, leurs visages tendres ou rebelles, recueillant par l'écriture leurs paroles de vie, de sagesse, de colère, de désir. Vivre vieux! est un carnet de voyage à contre-courant du discours dominant sur la vieillesse. Un ouvrage qui donne envie de vieillir. 16 auteurs, 30 portraits et plus de 300 dessins." (tiré de www.payot.ch)

Frank Dayen, enseignant, Gymnase de Morges, mi-février 2010.